



WILTATION

Art
Mûr

Juillet-Août 2010 vol 5 no 6

Mot des directeurs

Non, ce ne sont pas des pelures d'orange mais bien des têtes d'éléphant (voir frontispice)! Les notions qui définissent ce qu'est une œuvre d'art ne cessent de changer et d'évoluer. Les artistes d'aujourd'hui ont l'opportunité de créer dans un environnement sans frontière et sans restriction – ils jouissent d'une liberté quasi absolue. Cette nouvelle réalité est très présente dans la sixième édition de *Peinture fraîche et nouvelle construction* que nous vous présentons cet été. Pour ceux qui ont assisté à toutes les éditions depuis 2004, le constat est là, chaque nouvelle cuvée a sa propre touche, sa propre teinte. Cet événement est loin d'être répétitif. Il regorge de surprises et de trésors qui sauront titiller autant les jeunes collectionneurs que les plus avisés.

Il est intéressant de voir autant de créativité chez les jeunes, par contre il est très décevant de voir comment certains gestionnaires de sociétés d'État n'en ont aucune. Comment la haute direction d'Hydro-Québec peut-elle justifier la suspension de son budget d'acquisition d'œuvres d'art? Cette coupure représente une économie de 200,000\$, soit 0,0000666% de son budget global. Il faut avouer que nos gestionnaires, qui sont payés des centaines de milliers de dollars par année, ne sont pas très créatifs quand vient le temps de trouver des façons de gérer leurs budgets. Une campagne pour encourager leurs clients à opter pour la facturation électronique représenterait une économie de plusieurs millions en plus d'être une solution verte. Nous vous invitons donc à écrire à M. Thierry Vandal au 75, boulevard René-Lévesque Ouest, Montréal, Québec, H2Z 1A4, pour lui faire part de votre désaccord face à cette décision. Et si vous avez des suggestions de coupures budgétaires pouvant aider ces pauvres gestionnaires en manque d'imagination, s'il vous plaît, ajouter-les.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

Couverture : Angie Hostetler, *Orange elephant (now we're friends)*,
2009, pelures d'oranges, dimensions variables

Conception et réalisation : Julie Lacroix
juillet-août 2010, Volume 5, numéro 6, Les Éditions Art Mûr
ISSN 1715-8729 Invitation. Impression JB Deschamps



Juan Ortiz-Apuy
NSCAD
montré, 2010
Néon
15 x 122 cm

Beatrice Parsons
Concordia
St. Veronica I, 2009
Huile sur toile
30,5 x 30,5cm

Heures d'ouverture

mardi - mercredi : 10 h à 18 h
jeudi - vendredi : 12 h à 20 h
samedi : 12 h à 17 h

Programmation

Espaces 1-7

Peinture fraîche et nouvelle construction
Fresh Paint / New Construction

Du 15 juillet au 21 août 2010

Vernissage le jeudi 15 juillet de 17h à 20h

Texte de Ève De Garie-Lamanque

p. 4

Text by Mike Patten

p. 6

Exposition hors murs

Scar Tissue – HIDE: Skin as Material and Metaphor
Nadia Myre

George Gustav Heye Center,
Smithsonian National Museum of the American Indian
New York, NY, du 6 mars au 1er août 2010

Text by Stefan Zebrowski-Rubin

p. 16

Nadia Myre

Yonic, 2009

Impression numérique

192 x 110 cm, édition de 5



Art Mûr remercie la SODEC pour son support

Nos artistes tiennent à remercier :

**Société
de développement
des entreprises
culturelles**
Québec 



**Conseil des Arts
du Canada**

**Canada Council
for the Arts**

**Conseil des arts
et des lettres**
Québec 

Chaque édition de *Peinture fraîche et nouvelle construction* est d'une diversité étonnante, la sélection des artistes ne relevant pas du personnel de la galerie mais bien des différents départements d'arts visuels des universités participantes. Ce qui nous permet d'éviter un éclectisme total est la décision de se restreindre à la peinture et à la sculpture. Ces deux arts étant cependant aujourd'hui interdisciplinaires et très ouverts à l'innovation, les possibilités auxquelles nous confrontent les artistes de la relève semblent infinies.

Ce qui m'a d'abord frappé lors de l'étude des dossiers des 32 artistes participant à cette sixième édition du projet, c'est que l'abstraction pure y a très peu de place. Même le travail pictural d'Andrew Smith (Ottawa, fig. 1), qui pourrait sembler une des productions les plus abstraites de la sélection de cette année, est profondément ancré dans une démarche conceptuelle et concrète dans laquelle chaque trace sur le contreplaqué renvoie à un geste précis dans l'espace – chaque trait devenant le réceptacle de données pouvant ensuite être le sujet d'études behavioristes.

Au-delà de cette première constatation, ce qui retient mon attention est à quel point cette nouvelle génération de créateurs est profondément marquée par la société de consommation et par le rythme effréné de l'évolution des technologies. L'objet se retrouve ainsi au centre de plusieurs démarches : il est le témoin des élans performatifs de Stephanie Shantz (Waterloo, fig. 6), puis dépositaire de mémoire dans l'œuvre de Nicole Raufeisen et Ryan Witt (NSCAD, fig. 2), qui se l'approprient grâce au procédé pictural. « Trouvé », il est récupéré et intégré aux installations de Jessica Karuhanga (Western Ontario, fig. 3), qui par son intermédiaire aborde les notions d'identité et de la diaspora, ou encore est-il récupéré et méticuleusement accumulé en des constructions quasi architecturales par René Vanderbrink (Western Ontario, fig. 10) – d'une manière qui frise le trouble obsessionnel-compulsif.

Quant à la technologie, peu l'embrasse aussi sincèrement que Dustin Wenzel (York) et son impressionnante installation multisensorielle *New Wonderment* (2010), qui explore les fonctionnements et la structure interne de l'anatomie humaine. Plusieurs des exposants insistent en fait sur l'utilisation de technologies très limitées, sinon carrément dépassées, et vont même jusqu'à privilégier l'utilisation de matériaux pauvres. C'est entre-autres le cas de Laurent Lamarche (UQÀM, fig. 5), qui traite



1.



2.



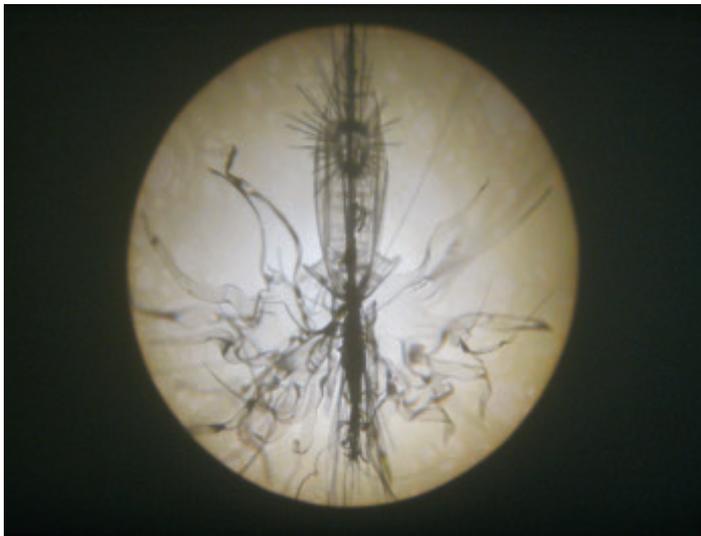
3.

paradoxalement de l'univers des nanosciences par l'intermédiaire d'organismes vivants fictifs qu'il crée à partir de papiers d'emballage récupérés et utilise de simples rétroprojecteurs comme supports multimédia au sein de ses installations.

Cette prédilection pour des matériaux pauvres, alors que ces derniers sont plus que jamais disponibles et aisément accessibles en cette ère de consommation excessive, est d'autant plus intéressante lorsque l'on considère que l'actuelle culture de l'éphémère et de l'instantané coexiste avec un mouvement de pensée qui lui est en tout point contraire, véhiculant un désir d'éternité et promulguant la notion d'obligation de mémoire. En ce sens, les figurines de carton ondulé de Frédérique Laliberté (Laval, fig. 4) et les micro-organismes faits de papiers d'emballage de Lamarche peuvent être compris comme emblématiques d'une époque, incarnant ses multiples facettes et tensions intrinsèques.



4.



5.



6.

The sixth instalment of *Fresh Paint / New Construction* brings together works by thirty-two up-and-coming Canadian artists, selected by faculty members from eight universities, in an exhibition that celebrates outstanding talent and potential. This year's students are from: Concordia University (Montréal, QC), Université Laval (Québec, QC), Nova Scotia College of Art and Design (Halifax, NS), University of Ottawa (Ottawa, ON), Université du Québec à Montréal (Montréal, QC), University of Waterloo (Waterloo, ON), University of Western Ontario (London, ON) and York University (Toronto, ON).

The exhibition features a wide range of approaches to painting and sculpture through traditional and contemporary techniques and materials which reflects the hybrid nature of today's art. From orange peels to fingernails, the everyday materials used in this year's presentation have never been more diverse. The following are just a few examples of this variety.

Angie Hostetler (University of Waterloo) demystifies art making with her interactive process piece *Orange Elephant*. In a series of one-on-one encounters, the artist teaches you how to make an elephant out of an orange peel. The results are then systematically pinned to the wall in a grid formation – leaving the peels to dry and decay in a *memento mori* of a shared experience.

Robert T. Clements (York University) is also interested in the relationship between art and ritual. He uses fingernails, hair, odour, secretions, and chewing gum, coupled with more traditional materials; to not only challenge our sense of cleanliness and correctitude but to find a delicate balance between compulsion and repulsion. His olfactory works also demand our presence and interaction since they cannot be easily documented.

Maude Léonard-Contant (Concordia University) questions popular taste by recreating representations of nature in mass culture with inexpensive materials like Styrofoam and pencil crayons. The mechanical process of reproduction has made culture more accessible but it also presents us with a standardized view of the world – which Léonard-Contant deconstructs.



7.



8.



9.

René Vandenbrink (University of Western Ontario) has a tendency to acquire and amass objects, textiles, drawings and collage, which are then wrapped and bound together. Exploring the relationship between objects and memory, Vandenbrink takes pleasure in this process of accumulation but at the same time she is aware of the problems associated with compulsive hoarding.

Laurent Lamarche (Université du Québec à Montréal) transforms everyday objects into the extraordinary with his kinetic light sculptures of imagined organisms. Inspired by nanotechnology, these lo-tech hybrid forms are made with recycled plastics, projected light and motorized parts – which give them a life of their own.

As demonstrated in the above examples, many artists in the exhibition have been using unorthodox materials in their art making practice. This innovative approach not only transcends convention, but it also blurs the distinction between traditional categories of art and expands our notion of what art can be.



10.

10- René Vandenbrink

Vesche II (détail), 2010

Machine à coudre, orgue, pinces, bois, faux-cadre, panier; coton, fibres textiles diverses

1- Andrew Smith

Bifurcation, 2009

Huile et plâtre sur contreplaqué

183 x 230 cm

2- Nicole Raufeisen et Ryan Witt

The future (détail de l'installation), 2009

Médium acrylique et acrylique sur toile

3- Jessica Karuhanga

UnHearth Your Earth, 2010

Bois, vinyle, boue, batiks et souvenirs de l'Ouganda, haut-parleurs, porte, enregistrement sonore

Dimensions variables

4- Frédérique Laliberté

Hommes de carrière, 2010

Carton, peinture, stylo feutre

Approx. 21.59 cm x 6.35 cm x 0.3 cm l'unité

5- Laurent Lamarche

Translucida Organidé (détail de l'installation), 2010

3 rétroprojecteurs, impression jet d'encre sur acétates, moteur; ventilateur; colle, fil, plastique récupéré

6- Stephanie Shantz

Rotting (détail de l'installation), 2009-10

Machine à écrire, tissu

7- Angie Hostetler

Orange elephant

(now we're friends), 2009

Pelures d'oranges

Dimensions variables

8- Robert T. Clements & Rebecca Whelan

Soap Job, 2010

Savon, cheveux, porte-savon

12 x 9 x 7 cm

9- Maude Léonard-Contant

Woodsycutandpaste, 2010

Styromousse, arbres et cerfs miniatures, neige artificielle

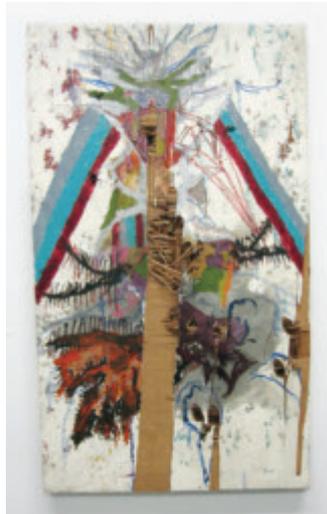
150 cm x 60 cm x 60 cm



1.



2.



3.



4.

1. Beatrice Parsons
Manitou Beach, 2009
Huile sur toile
91.4 x 91.4 cm

2. Caroline Bergeron
Alopécie observée chez différents sujets, avant et après traitement (détail), 2009
Plâtre, hydrostone, filasse, toile, dentelle, étiquettes et cadres
Dimensions variables

3. Devon Beggs
Doorway, 2009
Huile et pastel à l'huile sur porte
121 x 75 cm

4. Maude Léonard-Contant
Woodsycutandpaste, 2010
Styromousse, arbres et cerfs miniatures, neige artificielle
150 x 60 x 60 cm

1.



2.



3.



4.



1. Juan Ortiz-Apuy
I am not, 2010
Néon
64 x 20 cm

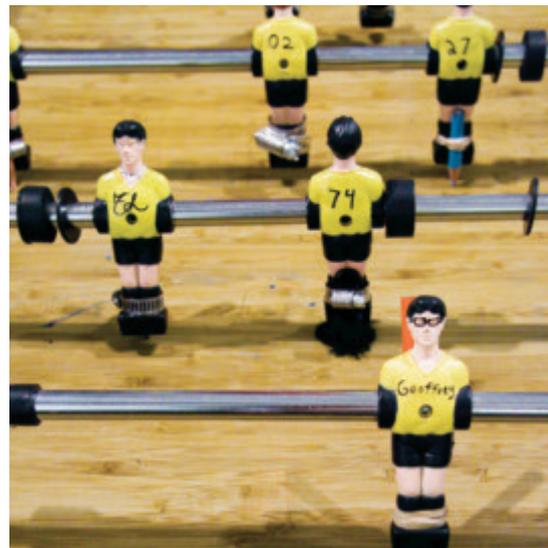
2. Mike Spencer
Somewhere Between LaGuardia and MSP International, 2009
Acrylique sur toile
162,5 x 223,5 cm

3. Nicole Raufeisen and Ryan Witt
The future, 2009
Installation au plafond de la galerie.
Médium acrylique et acrylique sur toile.

4. Veronika Horlik
BURN, 2009
Céramique, huile sur toile,
ciment, quincaillerie.
152 x 213 x 30 cm



1.



2.



3.



4.

1. Émilie Bernard
Gâteaux, 2010
Plâtre, pigments et cire
Dimensions variables

2. Frédérique Laliberté
Van der Covher, 2010
Sculpture génératrice de dessins
83.82 cm x 152.4 cm x 76.2 cm

3. Guillaume Provost
Le Matin des magiciens, 2010
Encre sur papier
25.5 cm x 20 cm

4. Péio Eliceiry
Fermé, 2009
Techniques mixtes sur toile
168 x 142 cm



1.



2.



3.



4.

1. Andrew Smith

Untitled, 2009

Acrylique, plâtre, shellac et fusain sur contreplaqué
153 x 153 cm

2. Jennifer Norman

Hypnagogic Moose, 2010

Acrylique et techniques mixtes sur toile
122 x 183 cm

3. Mee-jeong Chae

What Now, 2007

Acrylique sur panneau
76 x 107 cm

4. Ryan Smeeton

Dude 1 (Dead Priest), 2009

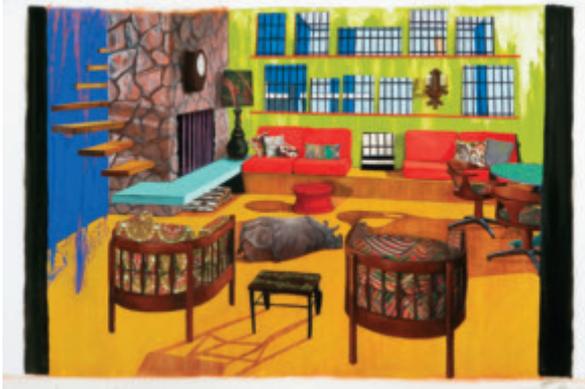
Acrylique sur toile
152 x 122 cm



1.



2.



3.



4.

1. Angie Hostetler

*Orange elephant
(now we're friends)*, 2009
Pelures d'oranges
Dimensions variables

2. Maca Suazo

From the Window where I Watch, 2009
Huile, encre, fusain et encaustique sur papier marouflé
sur panneau
12,5 x 23 cm

3. Shannon Partridge

Untitled (rhinoceros), 2010
Huile et papier japonais sur Mylar
61 x 91 cm

4. Stephanie Shantz

Mother's Hands (détail), 2010
Vidéo numérique, gants, corde
Dimensions variables



1,



2.



3.



4.

1. Jessica Karuhanga

The Rare Remains of a Smashing Decadent

Elephant Mud Pie, 2009

Installation. Dessin de boue, banc, vitrine, objets trouvés et étiquettes.

Dimensions variables

2. Jill Martin

Bathtub (I), 2009

Encaustique et huile sur toile

122 x 183 cm

3. Katelyn Tippin

Collection of Truncations

(triptyque. détail), 2009

Huile sur toile

4. René Vandenbrink

4 Buizen, 2010

Tubes pour envois postaux, machine à écrire, touches de clavier électronique, coton tissé et teint à la main, dessins (techniques mixtes), textiles variés.

Dimensions variables



1.



2.



3.



4.

1. Julie Trudel

Projet rgb (127, 28, 174) *rgb* (238, 238, 0) *rgb* (229, 229, 229), *Tondo# 16*, 2010, Acrylique sur contreplaqué
Diamètre de 61 cm

2. Laurent Lamarche

Translucida Organidé, (détail), 2010
3 rétroprojecteurs, impression jet d'encre sur acétates, moteur; ventilateur; fil, plastique récupéré
Dimensions variables

3. Nicolas Ranellucci

La Peau d'un ours encore vivant, 2010,
Acrylique sur toile
152 x 122 x 4 cm.

4. Philippe C. Lefebvre

Le Sceau du Musée d'art contemporain de Montréal (détail), 2010
Bois, cire, plâtre
Dimensions variables



1.



2.



3.



4.

1. Dustin Wenzel
Epicardium (Serious Pericardium), 2010
Polyuréthane
242 x 182 cm

2. Ian August
Untitled (Grow-op model), 2010
Bois, sacs de plastique, papier d'aluminium,
objets trouvés
14 x 39 x 90 cm

3. Logan MacDonald
Regalia Sculpture, 2009
Encre sur papier
46 x 38 cm

4. Robert T. Clements & Rebecca Whelan
Soap Job, 2010
Savon, cheveux, porte-savon
12 x 9 x 7 cm

Scar Tissue – HIDE: Skin as Material and Metaphor

Nadia Myre

Recognizing the depth of her practice and the impact of her art, The Smithsonian National Museum of the American Indian in New York recently invited Nadia Myre to initiate *Hide: Skin as Material and Metaphor*, their current multi-show series. *Scar Tissue*, the first solo showing of Myre's work in New York City, presents a retrospective of the Montreal-based artist's powerful and evocative image-creations of the past five years (including *The Scar Project*, *Landscape of Sorrow* and *Scarscapes*). Myre's fixation with scars, along with their ability to evoke ideas of trauma, history and healing, have led her to an ongoing exploration of subtly altering a formal language to explore its consequent impact. The resulting art not only modernizes traditions of the artist's Anishinaabe heritage, but also strikes to the core of human experience.

The Algonquin artist began by hosting workshops for *The Scar Project* (2005-) where she collected the stories and scars of over 500 participants. They recreated their wounds, either physical or emotional, by slashing and sewing raw canvas. The artist here acted as catalyst initiating to a communal – almost tribal - process of creation and healing. She recognized and uncovered a common language, memorializing and recreating a universal experience.

Since this beginning, Myre has experimented with painting and beadwork to further deepen the potency of the scar in her artistic practice. In *Landscape of Sorrow* (2009), Myre created six elongated canvases revealing extended repaired scars. She invoked the power of the scar in expanded dimensions, a mountain-like silhouette, inhuman in its size, bemoaning a certain irreparability.



1.

2.

3.

In *Scarscapes* (2009-2010), the most recent version of the project, Myre abstracted five recurring patterns of scars to create symbols. She used these generalized icons to create small loomed bead-work tapestries inspired by her native traditions. Alongside the display of these meticulous and intimate works of craft, the Algonquin artist printed monumental photographic enlargements of the same delicate works, exploding the intimate scale. The dichotomy of scales clashes the personal alongside the universal, the hidden versus the public, the precious against the commonplace.

In this final version of the scar project within the show *Scar Tissue*, Myre truly exposes the language of suffering, digging into the rift and exposing it through the use of scale. The artist has, in effect, created a fresh wound, bringing the experience of the scar to

life by tearing the symbol apart through dual representation. She has also brought her aboriginal traditions into a contemporary and universal space where they relate to a wider human experience of identity and history. With *Scarscapes*, Myre, thus, unleashes the complexity of personal experience and the violence of survival. The multifaceted process of healing unfolds before the viewer through the different projects of Myre's current New York exhibition; a process that has been in development since the first slice of the canvas.

Nadia Myre's solo show, *Scar Tissue*, runs until August 1, 2010 at the George Gustav Heye Center, Smithsonian National Museum of the American Indian, New York, NY.



4.



5.

1. **Nadia Myre**
Scar Stitch, 2009
Impression numérique
192 x 110 cm, édition de 5
2. **Nadia Myre**
Minimal, 2009
Impression numérique
192 x 110 cm, édition de 5
3. **Nadia Myre**
Circle, 2009
Impression numérique
192 x 110 cm, édition de 5
4. **Nadia Myre**
Cross, 2009
Impression numérique
192 x 110 cm, édition de 5
5. **Nadia Myre**
Yonic, 2009
Impression numérique
192 x 110 cm, édition de 5

TOUT ce que **VOUS** avez
toujours voulu SAVOIR
SUR la **SCULPTURE**



www.espace-sculpture.com

PATRICK BEAULIEU



4 juillet - 5 septembre 2010

D'abord les forêts... Métaphores, allégories, fictions

Exposition collective

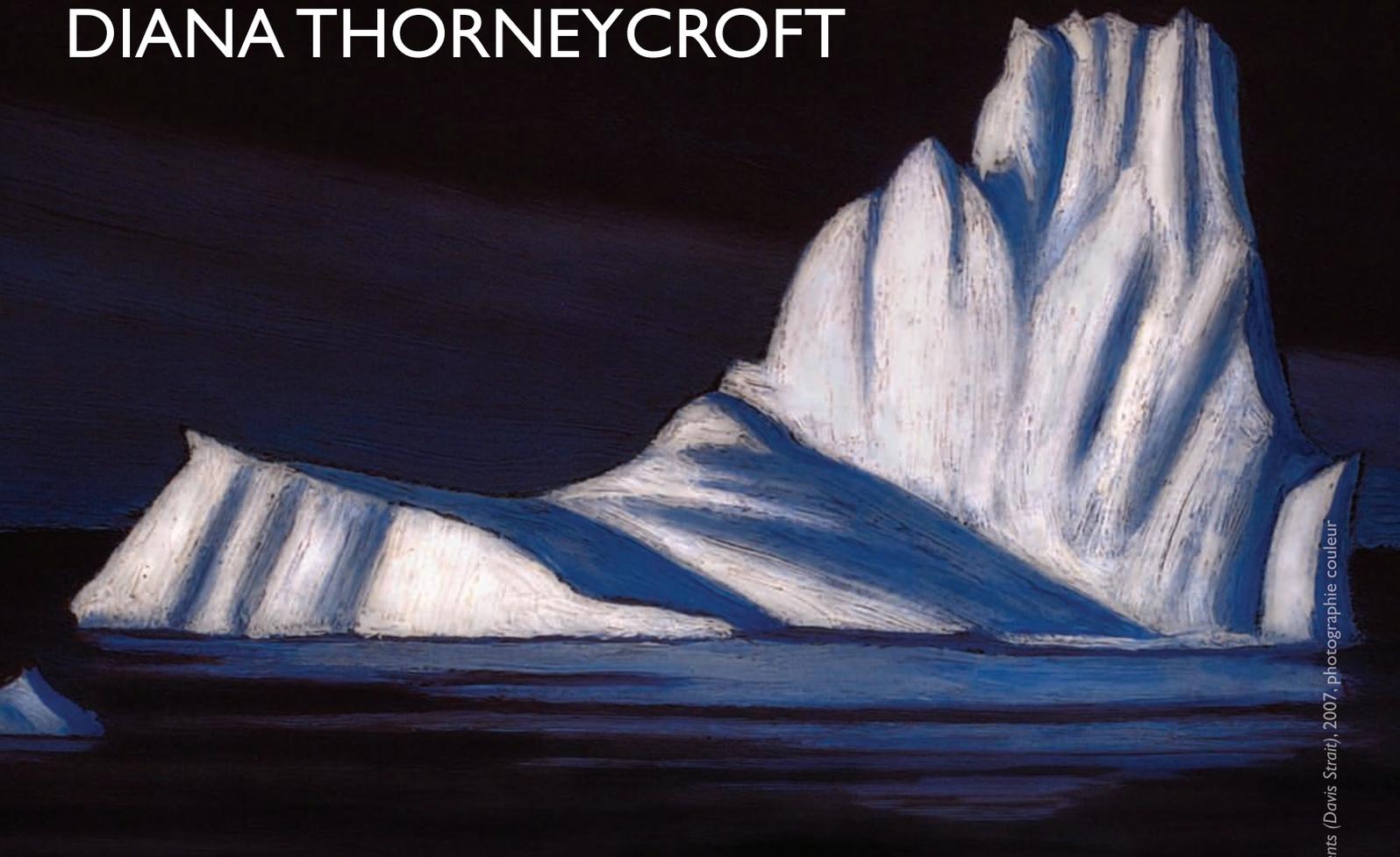
Installations multimédia, installations plastiques, environnements, photographie, cinéma et vidéo.

Maison Laurentine

15, rue du Moulin

52210 Aubepierre-sur-Aube, France

DIANA THORNEYCROFT



Jusqu'au 22 août 2010
Group of Seven Awkward Moments
Winnipeg Art Gallery
300 Memorial Boulevard, Winnipeg, MB
(204) 789-1760

Jusqu'au 1^{er} août 2010
Diana Thorneycroft's Canadian Moments: Awkward and Atrocious
Carleton University Gallery
St. Patrick's Building, Carleton University
1125 Colonel By Drive, Ottawa, ON
(613) 520-2120

